



## Trop de boulot pour les uns, rien pour les autres !

**Comme nous vous le disions la semaine dernière, la direction annonce une augmentation de la production dans les années à venir, sans mettre en place les moyens humains et matériels nécessaires.**

**Pour fabriquer ces véhicules dans des conditions décentes, il faudrait :**

- Embaucher les intérimaires en CDI pour conserver les compétences acquises et éviter de devoir former sans cesse de nouveaux arrivants.
- Permettre le départ des anciens en congés-séniors et remplacer chaque départ par une embauche en CDI pour assurer le rajeunissement des effectifs.
- Maintenir les emplois dans chaque système et chaque tournée pour éviter d'avoir à faire des samedis à la pelle et de l'over-time.
- Maintenir un effectif stable et suffisant pour nous permettre d'avoir la possibilité de prendre **4 semaines de congés consécutives en été.**

**Ce n'est malheureusement pas comme cela que la direction envisage notre avenir, elle préfère nous imposer toujours plus de flexibilité !**

### Des salariés remerciés

Ces derniers temps, nous assistons aux départs de centaines de nos collègues intérimaires suite au passage à une demi-équipe sur le système 2.

Pourtant du travail il y en a, la preuve : la direction vient d'annoncer des samedis affichés en novembre et décembre, sur ce même système.

Il est parfaitement anormal que la direction continue sa politique de gel des embauches dans un tel contexte, d'autant que la production doit augmenter dans les années qui viennent.

### Des samedis à la pelle

Aujourd'hui, alors que les commandes sont finalement au rendez-vous, la direction nous impose 3 samedis travaillés sur le système 2 (les 07, 14 et 21 novembre) et en prévoit encore au moins 2 en décembre (les 05 et 12) !

Cela alors qu'elle vient de renvoyer 300 intérimaires au Pôle Emploi et qu'elle nous oblige à chômer en Semaine 44, dans le seul but de baisser ses niveaux de stock et payer moins d'impôts.

**Les fils et les filles sont renvoyés au chômage pendant que les pères et les mères passent leurs samedis à l'usine : cette situation est parfaitement inacceptable !**

### Des congés fractionnés

Comme cela avait déjà été évoqué l'année dernière, l'usine de Sochaux ne devrait fermer que deux semaines à l'été 2016.

Les autres syndicats ont déjà fait savoir qu'ils voteraient pour le principe de fractionnement, à condition que les salariés qui le souhaitent puissent accoler la 3<sup>ème</sup> semaine aux deux premières : **Adieu les 4 semaines de congés payés !**

**Pour la CGT, c'est très simple** : Les congés payés appartiennent aux salariés, chacun doit pouvoir en disposer à sa guise.

Prochaine et dernière réunion de négociation d'accord central : le 25 novembre 2015. S'en suivra la négociation d'accord local à Sochaux.



## Pompiers sous pressions

Souvenez-vous, en 2014, PSA a signé un accord avec SECURITAS concernant la reprise progressive de l'activité des gardiens et pompiers.

Officiellement, cette reprise devait se faire au fur et à mesure des départs en retraite des actuels titulaires de postes. En réalité, la direction a mis la pression sur les gardiens qui n'étaient pas sur le point de partir en retraite, pour que ceux-ci acceptent d'autres postes dans l'usine. Des postes qui sont souvent aux antipodes des activités de gardiennage.

Aujourd'hui, il semblerait que ce soit le tour des pompiers de subir le même traitement.

**La CGT dénonce ces pressions et appelle les gardiens-pompiers à s'organiser pour obtenir plus de respect.**

## Tous des salariés d'Air France

Près de 7000 salariés de toutes professions se sont rassemblés le jeudi 22 octobre devant l'assemblée Nationale pour soutenir les salariés d'Air France, sous le coup d'un nouveau plan « social » qui prévoit la suppression de 2900 emplois.

**Cette mobilisation avait également pour objectif de protester contre l'arrestation brutale récente de 5 salariés d'Air France suite aux annonces de ces suppressions d'emplois.**

La CGT de PSA était bien évidemment présente à ce rassemblement pour exiger :

- L'annulation du plan de 2900 suppressions de postes.
- L'arrêt de toutes les poursuites disciplinaires et judiciaires à l'encontre de salariés qui se battent pour une meilleure justice sociale.



## 120 ans de la CGT

### Episode 2 (suite) :

**Les années difficiles et l'unité reconstruite.**

**Les années difficiles :** Quand 1914 débute, la CGT qui perçoit les risques lance « la guerre à la guerre ». L'assassinat de Jean Jaurès bouleverse la donne. Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT, et les principaux leaders cégétistes acceptent l'Union sacrée, provoquant un retournement d'orientation spectaculaire : la grève générale contre la guerre n'aura pas lieu.

A compter de 1922, coexistent deux centrales : la CGT de Léon Jouhaux (confédérée) et la CGT-U (unitaire). Cette division dure treize ans au cours desquels deux types de syndicalisme coexistent et se déchirent. L'une, d'essence réformatrice, attachée à la négociation et à la présence dans les institutions ; l'autre, révolutionnaire, privilégie la grève et articule ses initiatives et ses orientations à celles du Parti communiste.

Cette division, le contexte créé par la dépression économique de 1929, et ses répercussions en France, paralysent l'action syndicale.

**L'unité reconstruite :** Le rassemblement antifasciste, d'abord initié par la CGT à partir de février 1934, contribue à surmonter la division d'autant que communistes, socialistes et radicaux s'entendent pour une issue politique.

A Toulouse, en mars 1936, CGT et CGT-U se réunifient. La CGT apporte son soutien au programme du Front populaire. En juin 1936, c'est la victoire ! **Aussitôt prolongée par une vague de grèves conclue par l'Accord Matignon qui consigne d'historiques conquêtes sociales.**

Pour la première fois dans l'histoire sociale du pays, la syndicalisation devient un phénomène de masse qui profite largement aux ex-unitaires et à leurs conceptions liant mobilisation et acquis sociaux, mais cela est de courte durée.

La droite et le patronat exploitent les failles du Front populaire, la Guerre d'Espagne entraîne des divergences. La signature, en 1939, du Pacte de non-agression entre l'URSS et l'Allemagne fournit le prétexte à l'expulsion de la CGT des militants communistes et des syndicats qu'ils dirigent. **La droite exulte : « Plutôt Hitler que le Front populaire » !**

## La CGT a 120 ans : 1895-2015

CGT du Site de Sochaux : PEUGEOT, VIGS, STPI, ISS, SIEDOUBS

☎ : 03 81 94 25 90 Mail : [cgtpsa.sochaux@laposte.net](mailto:cgtpsa.sochaux@laposte.net) <http://psasochaux.reference-syndicale.fr>

